

le Vallon

Saint-Genis-Laval

02

Le journal du projet
hiver 2023



ARCHÉOLOGIE

Formidables découvertes



ENVIRONNEMENT

Restaurer la nature



PANORAMA

Zoom sur les chantiers



DE NOUS À VOUS

Autour du projet



**Sous le Vallon,
3 000 ans d'histoire**

MÉTROPOLE

GRAND

LYON



SYTRAL
MOBILITÉS





ARCHÉOLOGIE

Le vallon révèle ses secrets enfouis...

Le site du Vallon de Saint-Genis-Laval a fait l'objet de fouilles archéologiques importantes cet été. 3 000 ans d'Histoire révélés grâce à quatre mois de fouille ! De nombreux vestiges sortis de terre sont maintenant en cours d'étude. Céramiques, ossements, fondations de bâtiments... Ces découvertes, parfois inattendues, livreront bientôt leurs secrets...

Que sait-on de l'histoire du Vallon ? La documentation est riche à partir du 15^e siècle et la période des Maisons des Champs. Mais peu de traces subsistent des siècles précédents. Ainsi, lorsque la Métropole de Lyon réfléchit à un projet d'aménagement sur ce secteur encore très peu analysé par les archéologues, c'est une occasion qui s'offre au service régional de l'archéologie. À la demande de l'État, des mesures d'archéologie préventives sont prescrites sur tout le périmètre du projet urbain du Vallon.

DES FOUILLES PRESCRITES PAR L'ÉTAT

C'est l'INRAP (Institut national de recherches archéologiques préventives) qui est missionné par l'État pour conduire le diagnostic. Objectif : évaluer la présence ou non de vestiges dans le sol, afin de définir si des fouilles doivent être programmées. « Le travail consiste à explorer

le sous-sol en réalisant des tranchées à l'aide d'une pelle mécanique. En général nous ouvrons 8 à 10 % du terrain », précise Emmanuelle Boissard, ingénieure au service régional de l'archéologie de la DRAC. Ces fouilles préventives se font par phases successives en fonction du calendrier du projet urbain.

114 sondages ont été réalisés par l'INRAP sur les secteurs concernés par les travaux de voiries d'accès au métro, les zones de stockage et les bases vie des chantiers. « Les premiers vestiges identifiés, notamment datés du haut Moyen-Âge et de l'âge du Bronze, nous ont conduits à prendre un arrêté préfectoral de prescription de fouille archéologique sur une partie de ce secteur » explique Emmanuelle Boissard. « Nous avons alors rédigé le cahier des charges techniques pour la Métropole afin qu'elle puisse trouver un opérateur agréé par l'État, capable de conduire les fouilles et d'en faire l'analyse ». La société Archeodunum de Chaponnay est retenue sur appel d'offre.



Clément Moreau, de la société Archeodunum, a dirigé les fouilles archéologiques dans le vallon.

Ce que nous avons découvert est touchant et parfois interroge.

PROTÉGER LE SOL, PROTÉGER LES VESTIGES

« 2,5 hectares au nord et au sud de la rue Darcieux sont fouillés, là où le diagnostic a été le plus positif », introduit Clément Moreau, directeur des fouilles pour Archeodunum. De juin à octobre 2022, une équipe d'une douzaine d'archéologues se relaie, ainsi que des conducteurs d'engins. Premier enjeu : décaper la terre végétale. « Nous la mettons de côté, à un endroit qui ne sera pas fouillé, en attendant de la replacer. Nous veillons à la non prolifération des plantes invasives et nous protégeons les bosquets et les arbres qui seront maintenus dans le projet final. Ensuite démarre le décapage de la sous-couche jusqu'à ce que l'on appelle le niveau d'apparition des vestiges, entre 50 cm et 120 cm de profondeur », précise Clément Moreau.



Examen des couches d'un silo de l'âge du Bronze



Fouille d'un squelette de cochon déposé à l'âge du Bronze

UN SITE OCCUPÉ DÈS L'ÂGE DU BRONZE...

« De part et d'autre de la rue Darcieux, nous avons identifié plus d'une centaine de trous de poteaux correspondant pour certains à une grande clôture et pour d'autres très certainement à un habitat, remontant à environ 3 000 ans. À proximité, nous trouvons de nombreuses fosses silos de très grandes dimensions », révèle Clément Moreau. « Ces silos souterrains servaient à stocker le grain. Une fois utilisés, ils pouvaient être réemployés comme dépotoirs ; ce qui nous permet aujourd'hui de retrouver des choses très intéressantes ». En effet, les fouilles ont mis au jour de nombreux fragments de céramique, des épingles en bronze, une pointe de lance... « Mais le plus étonnant, confie Clément Moreau, est que nous y avons découvert un cervidé entier enterré avec les pattes attachées, sept cochons, des restes humains, des crânes isolés déposés ici après la décomposition du corps. Ces structures ressemblent à des fosses silos, mais on peut s'interroger sur leur fonction réelle, avec de telles dimensions et de tels dépôts : stockage, sépulture, culte, tout cela à la fois ? Nous devons pousser plus loin l'analyse. »



Morceau de vase en céramique daté de 1000 avant J.-C.



Galets formant la base de bâtiments médiévaux



Pièce de l'époque de Charlemagne

DES VESTIGES DU HAUT MOYEN-ÂGE

« Au sud, nous avons découvert les fondations en galets d'une ferme datée entre 700 et 1000 ans après J.-C., continue Clément Moreau. Elle est dotée de nombreuses fosses silos. Cette technique de stockage perdue à travers les âges. Nous y avons retrouvé de la céramique, des lames de couteaux, des clés, des fragments de ceinture, une monnaie datée entre 940 et 960 et un denier en argent frappé juste avant 800, à l'époque de Charlemagne. À proximité de la ferme se trouve un petit cimetière qui comprend plusieurs squelettes d'adultes et d'enfants. Les ossements sont en cours d'analyse par notre anthropologue. »



Dégagement d'un squelette médiéval

LES TRACES DES GRANDES FERMES DE LA RENAISSANCE

« Enfin, nous retrouvons de nombreux éléments de la période moderne, à partir du 16^e siècle : de nombreuses fosses de plantation d'arbres qui suivent un alignement, de petites canalisations pour acheminer l'eau de source, des fossés drainants, des empièremments conséquents qui pourraient être destinés à accueillir et soutenir des citernes d'eau », relate Clément Moreau. « Il s'agissait probablement de vergers, d'espaces de maraîchage, d'une exploitation agricole, mais aussi d'élevage, car nous avons découvert une quinzaine de squelettes d'animaux datée de la période moderne : vaches, chevaux, mules, chiens... ». C'est l'époque de la Renaissance et l'installation dans le paysage de grandes fermes à l'image de la Patinière et des Clavelles.

Archeodunum dispose de deux ans pour procéder à l'analyse des éléments collectés et à leur interprétation. Compte tenu de la richesse des découvertes, d'autres sondages préventifs et missions archéologiques ordonnés par la DRAC ne sont pas à exclure. Désormais, sur le terrain, l'ensemble de la sous couche et de la terre végétale a été remis en place, en attendant d'être ensemencé de graminées locales au printemps.

→ QUI FAIT QUOI ?

La Métropole de Lyon en tant qu'aménageur assure la maîtrise d'ouvrage des opérations d'archéologie préventive.

Le service régional de l'archéologie de la DRAC (Direction régionale des Affaires Culturelles) exerce le pilotage réglementaire et scientifique des fouilles.

L'Institut national de recherches archéologiques préventives réalise le diagnostic en tant qu'établissement public national et peut aussi assurer les fouilles.

Archeodunum, comme d'autres sociétés spécialisées en archéologie, est agréée par l'État pour conduire les fouilles archéologiques et procéder à l'analyse des données collectées.

Restaurer la nature

La mise en œuvre du projet du Vallon de Saint-Genis-Laval intègre des exigences élevées pour la préservation de l'environnement. Mais comme certains impacts sur la nature ne peuvent être évités, le projet prévoit des compensations environnementales. Leur objectif : restaurer ou améliorer la biodiversité sur le site du projet ou ailleurs.



LES MESURES DE COMPENSATION EN CHIFFRES

18 ha de nature à restaurer
(dont 11,5 ha traités à ce jour)

12 sites d'intervention

13 215 arbres, arbustes et jeunes plants

7 ha de prairies, gérées écologiquement



ÉVITER, RÉDUIRE, COMPENSER

Depuis 2016 et la loi de reconquête de la biodiversité, ces trois termes guident la conception de tous les projets d'aménagement. Sur le site du Vallon, le projet est conçu de manière à ne pas intervenir sur les secteurs les plus sensibles en termes de biodiversité (bois, prairies). Ensuite, tout est mis en œuvre pour réduire au maximum l'impact des travaux sur l'environnement. Les modifications des milieux naturels qu'on ne peut ni éviter ni réduire sont compensées par des actions écologiques. Objectif : aucune perte nette de biodiversité. Dans le cas du Vallon, 18 hectares de « mesures compensatoires » ont été prescrits. Ces actions sont toutes réalisées sur site ou sur la commune. Dans le Vallon, elles se traduiront par une gestion écologique des prairies ou encore l'éradication des espèces invasives comme la renouée du Japon... Ailleurs sur la commune, ces mesures, déjà bien engagées, permettent de renforcer les corridors écologiques pour la faune, de densifier la trame verte ou encore de mettre en valeur des sites délaissés. En bref : ramener de la nature en ville.

DES SERRES HORTICOLES TRANSFORMÉES EN PRAIRIES

Une des mesures d'envergure a consisté à transformer un site initialement dédié à la production horticole en 3 hectares de prairies, à l'extrémité ouest du plateau des Hautes Barolles. Située dans une zone exposée aux risques industriels, cette activité horticole ne pouvait pas perdurer. L'action de la Métropole a permis de retrouver le paysage d'origine et de créer les conditions favorables à l'épanouissement de la biodiversité. Pour opérer cette transformation, aucun import de terre n'a été réalisé. Après avoir dépollué les abords des serres et démolir les bâtiments, les plantations ont pris place sur un terreau très fertile. Demain, c'est un paysage de haies boisées, de bosquets et de prairies qui s'offrira au regard. Trois nouvelles mares ponctuent désormais cet espace. Elles accueillent les tritons alpestres, découverts dans les bassins de rétention d'eaux pluviales, qui ont été remblayés.

170 tritons alpestres recueillis

Le temps des travaux, ces tritons, classés espèce protégée, ont été pêchés et installés dans une mare provisoire. Ces petits amphibiens d'environ 12 cm passent une partie de leur vie sur terre mais rejoignent une mare au moment de leur reproduction. Ils trouveront dans ce nouvel espace de nature tous les habitats qui leur plaisent : points d'eau, forêts de feuillus, prairies, haies, etc.

Le choix a été fait de planter des **végétaux locaux** et de **jeunes plants forestiers** (moins de 50 cm), afin de leur permettre de bien s'installer et de grandir.



“

La préservation de la biodiversité est une nouvelle exigence dans la conception des projets d'aménagement. Nous la mettons au cœur du projet du Vallon de Saint-Genis-Laval, situé dans un écrin paysager tout à fait exceptionnel. Ainsi, nous concilions le développement de nouveaux quartiers d'habitation et d'activités et la protection des milieux naturels. Outre la préservation d'un parc de 13 ha, pour la construction des nouveaux immeubles, des mesures importantes en faveur de la biodiversité seront mises en place pour compenser les impacts du projet.

Béatrice Vessiller

Vice-Présidente à la Métropole de Lyon, à l'urbanisme et au cadre de vie.

”

Le Vallon de Saint-Genis-Laval constituera un lieu de vie et de promenade supplémentaire pour les Saint-Genois et ses futurs habitants. Nous travaillons ainsi, en coopération avec la Métropole, pour que ce nouveau quartier soit le plus qualitatif possible en matière d'urbanisme, de mobilité, d'environnement et de cadre de vie, tout en préservant l'histoire et l'identité du site. Un quartier responsable, entre nature et dynamisme.

Céline Marolleau

Adjointe au Maire en charge du cadre de vie et de l'urbanisme, Ville de Saint-Genis-Laval

Ce **verger**, ouvert à tous, est géré et entretenu par la commune. Il accueillera des animations pédagogiques.



UN VERGER URBAIN

Grâce à un partenariat avec la commune de Saint-Genis-Laval, un verger urbain a été réalisé tout près du centre commercial Saint Genis 2. Sur une parcelle d'un demi-hectare jusqu'alors délaissée, la biodiversité se limitait à quelques arbres et des bambous. **24 arbres fruitiers ont été plantés : cerisiers, cognassiers, amandiers, plaqueminières (kaki), néfliers, pommiers, pruniers... Des haies comestibles, composées d'aubépines, de prunelières et d'églantiers se déploient désormais sur les talus.** Elles offriront de la nourriture aux oiseaux, tandis que les visiteurs pourront se régaler en picorant des groseilles ou des mûres. Des haies champêtres ont aussi été plantées dans le parc Fauri, situé tout près du verger.



Pièges à chenilles processionnaires



Barrièrage des îlots de sénescence

DE NOMBREUX SITES D'INTERVENTION

La Métropole est aussi intervenue par petites touches sur de nombreux sites pour relier des espaces naturels et recréer des corridors propices au développement de la faune. Sur le corridor Sanzy par exemple, une ancienne parcelle agricole a été replantée de haies et de bosquets et convertie en prairie. Grâce aux interventions sur ce secteur, la trame verte est renforcée. Les modes de gestion sont adaptés : préservation d'**îlots de sénescence** dans les boisements, installation de pièges à chenilles processionnaires sur les pins, fauches tardives... **L'ensemble des mesures de compensation prévues seront réalisées d'ici la fin de l'année 2023. S'ouvrira alors le temps du suivi et de la gestion.**

→ QU'EST-CE QU'UN ÎLOT DE SÉNESCENCE ?

C'est une surface forestière sur laquelle les arbres peuvent accomplir leur cycle de vie naturel, jusqu'à leur effondrement et décomposition complète. Ces îlots se caractérisent par une forte densité de gros bois et de bois mort, sur pied ou au sol. Ils sont créés dans le but de favoriser les espèces dépendantes de ces milieux particuliers, comme les champignons ou les chauves-souris.



PANORAMA

Les nouvelles rues se dessinent

À moins d'un an de la livraison des voiries et des équipements nécessaires à la mise en service du métro B, les chantiers battent leur plein ! Le nouveau maillage des rues se dessine dans le paysage et s'ouvre progressivement à de nouveaux usages. Panorama des travaux en cours.

BIENVENUE SUR L'AVENUE DE L'IMPÉRATRICE EUGÉNIE

Dès le printemps prochain, l'avenue Impératrice Eugénie sera ouverte aux cyclistes et aux piétons. De l'avenue Clemenceau à l'Hôpital Lyon Sud, les riverains et visiteurs découvriront ce nouveau trajet direct et sécurisé à travers le Vallon ! Pour la mise en service des lignes de bus sur cette voirie, il faudra patienter jusqu'à la mise en service du métro.

Où en est l'aménagement de cette avenue ?

Les grands murs de soutènement qui bordent l'avenue Eugénie côté sud sont en cours de finalisation. L'accès piéton au futur parc public (au sud de la voirie) est tracé.

Tous les réseaux souterrains sont désormais terminés et la pose des enrobés est en cours. Dans la partie haute de l'avenue, au niveau du bois, **5 passages à petite faune** (sortes de gros tuyaux tapissés de terre) ont été aménagés sous la voirie.

Au niveau de la traversée du chemin du But, **une petite placette est cours d'aménagement** et les plantations sont prévues pour le printemps.



→ Fin novembre, pose des enrobés sur l'avenue Impératrice Eugénie.



→ Les passages à faune aménagés sous l'avenue Eugénie éviteront aux batraciens, hérissons et autres campagnols de traverser sur la chaussée au risque de se faire écraser.



→ En attendant que le dispositif de gestion des eaux pluviales soit opérationnel, un bassin provisoire les recueille en bas de l'avenue Eugénie.

CŒUR DE VALLON : ON S'ACTIVE

Depuis début août 2022, les voies Angélique de Coudray et Calixtina Bac sont en service. Il ne reste qu'à les embellir de plantations au printemps. Les travaux se concentrent désormais sur le secteur du chemin du Grand Revoyet et de la gare bus, où la démolition du pont a déjà considérablement modifié le paysage. Ces aménagements seront livrés à l'automne pour la mise en service du métro.

Les travaux de la future esplanade piétonne ont débuté au sein du centre hospitalier. Ils se prolongeront face au métro en 2023.



→ Sur le chemin du Grand Revoyet, les travaux de la gare bus démarrent, à la suite de la démolition du pont.



→ La future esplanade, dont les travaux ont démarré, permettra de relier l'hôpital, le pôle multimodal, le quartier cœur de Vallon et le nouveau parc urbain.



SECTEUR DARCIEUX : GÉRER LA COMPLEXITÉ

Depuis début novembre 2022 et la fin des chantiers de fouilles et de réseaux, les travaux de voirie se déploient sur la rue Darcieux. Un chantier complexe, réalisé en maintenant la circulation automobile, pour garantir en permanence les accès au centre hospitalier via une déviation. Tout est mis en œuvre pour réduire la gêne occasionnée, mais l'importance des travaux à réaliser, avec notamment un chantier de dépollution et l'installation d'un réseau d'infiltration des eaux pluviales, impose de bloquer temporairement certains sens de circulation. Objectif : restaurer la circulation sur cette voirie dès l'été 2023, avec de nouveaux aménagements piétons, cycles et bus.



→ Les travaux du parking silo destiné aux salariés de l'Hôpital Lyon Sud avancent également avec les premières structures déjà bien visibles (escalier de secours, cage d'ascenseur).



→ Les 2,4 km de voies ferrées sont désormais posées et les premiers essais de mise en circulation du métro pourront débuter au printemps 2023.



→ Les travaux d'aménagement se poursuivent activement au sein de la station de métro Saint-Genis-Laval Hôpital Lyon Sud.



→ Le futur parc relais, le plus grand en matière de mobilités actives, est sorti de terre.



→ FOCUS

Une nouvelle gestion de l'eau

Aucune eau de pluie n'est envoyée au réseau d'assainissement sur les voiries du Vallon de Saint-Genis-Laval. Le choix a été fait de les infiltrer là où elles tombent, grâce à un bassin, des tranchées d'infiltration et des noues. Ces fossés plantés, équipés de drains, sont situés aux abords des voiries ou, comme sur la rue Angélique du Coudray, sur le terre-plein central. Cette technique, très vertueuse, évite de réaliser des réseaux, alimente les sols en eau et recharge la nappe phréatique.

Là où les sols sont moins perméables, notamment dans le secteur du chemin du Grand Revoyet, de vastes cuves de stockage sont installées sous la voirie. Elles permettront de gérer une infiltration progressive dans les sols. En cas de très fortes pluies, le trop plein d'eau sera envoyé au ruisseau de la Mouche, qu'il viendra alimenter. Une gestion très naturelle, qui devrait également redonner de la vie à ce ruisseau, trop souvent à sec.



Une noue d'infiltration sur la rue Angélique du Coudray en attente de plantation de végétaux



ON PLANTE !

Aux abords des nouvelles voiries

Près de **800** arbres à planter



300 mètres linéaires de haies



9 000 m² de couvres-sols et graminées



11 200 m² de prairie fleurie

DE NOUS À VOUS

Retour sur la réunion publique

AFFLUENCE POUR LA PRÉSENTATION DU PROJET

Le 30 juin dernier, près de 400 participants étaient présents à la salle de La Mouche pour une présentation complète du projet Vallon de Saint-Genis-Laval.

En présence d'élus de la Métropole de Lyon et de la commune, des représentants de l'Hôpital Lyon Sud, de Sytral Mobilités et des architectes et paysagistes du projet, les participants ont pu poser toutes les questions qu'ils souhaitaient : nombre de logements, place de la nature, conservation du patrimoine, mobilité, stationnement, équipements, services, calendrier... Un temps fort d'appropriation et de compréhension des enjeux et objectifs du projet.



→ Retrouvez l'intégralité de la vidéo de la réunion publique sur la chaîne youtube de la mairie de Saint-Genis-Laval.



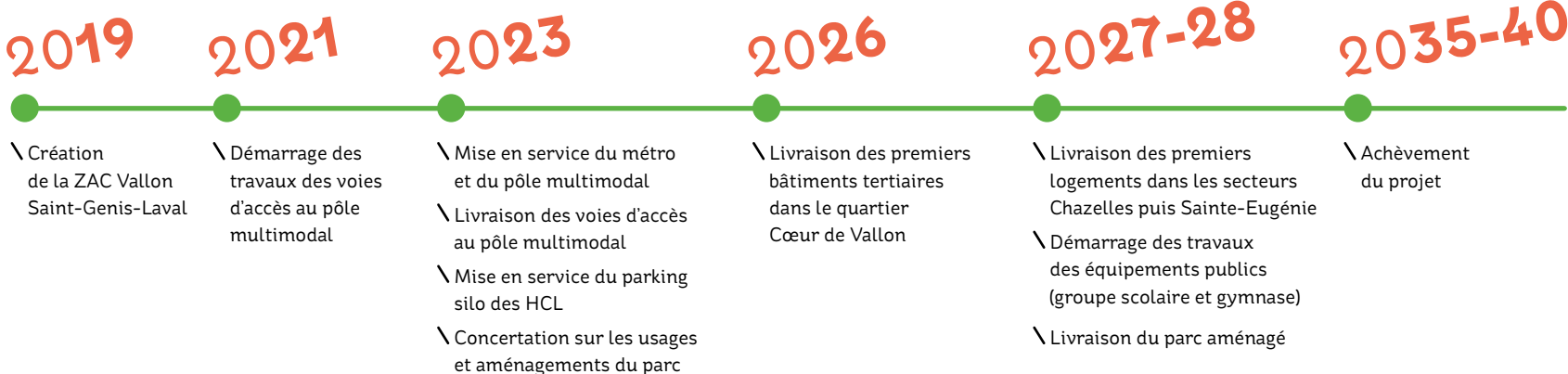
Journées Européennes du Patrimoine

QUAND LE VALLON SE RÉVÈLE

Le 17 septembre dernier, 150 personnes ont pu profiter du programme concocté par la Métropole de Lyon, la Ville de Saint-Genis-Laval, l'Aspal (association saint-genoise du patrimoine, arts et lettres) et l'agence BASE (architecte-urbaniste), et partir à la découverte du patrimoine architectural et naturel du Vallon. 4 balades ont permis au public de découvrir les trésors cachés et anecdotes du Vallon : des maisons des champs à l'hôpital Sainte Eugénie, en passant par la glacière, sans oublier les arbres remarquables et paysages que le projet urbain prendra en considération. Pour l'occasion, une exposition « La longue histoire du vallon » a été réalisée. Elle sera présentée à nouveau à la médiathèque B216 du 24 janvier au 4 février et aux agents du Centre Hospitalier courant 2023. Ne la manquez pas !



LES GRANDES ÉTAPES DU PROJET



Journal Le Vallon Saint-Genis-Laval n°2 - hiver 2023

Direction de la communication Métropole de Lyon
20, rue du Lac - BP 3103 - 69399 Lyon cedex 03
Tél. 04 78 63 40 40

Directeur de la publication : Julien Zloch

Rédactrice en chef : Catherine Falcoz

Conception-réalisation : storiestore.fr

© Photos : Thierry Fournier - Métropole de Lyon ; Julien Rambaud - Métropole de Lyon ; Christine Sellin-Cros - Métropole de Lyon ; Laurent Vella - Ville de Saint-Genis-Laval ; Archeodunum ; SYTRAL MOBILITÉS

Impression OTT - Tirage 15 000 ex

vallonsaintgenislaval@grandlyon.com

grandlyon.com/vallonsaintgenislaval



ÉVÉNEMENT !

Vous souhaitez en savoir plus sur les fouilles effectuées ?
Voici plusieurs événements à ne pas rater !

→ DU 24 JANVIER AU 4 FÉVRIER
Exposition « La longue histoire du Vallon » au B612

→ LUNDI 30 JANVIER
Soirée Conférence à La Mouche, avec les archéologues en charge des fouilles

→ MERCREDI 1^{ER} FÉVRIER
Au B612, animations et rencontres avec des archéologues (dès 8 ans)

→ SAMEDI 4 FÉVRIER À 14 H
Balade patrimoniale dans le Vallon avec l'ASPAL